

Decembre. 1760.

Memoire. Sur un nouveau Lithotome

Quelque point de perfection que la Lithotomie soit jusqu'ici parvenue, l'on ne peut disconvenir que ses operations n'exigent non seulement toute l'intelligence, mais toute l'adresse des Chirurgiens les plus habiles & les plus exercés. d'ailleurs elle ne peut être pratiquée que par un petit nombre d'opérateurs: & pour le bien de l'humanité ces opérateurs ne peuvent être trop multipliés.

Ces mêmes operations exigent aussi ~~une~~ ^{une} fermeté d'ame, que ni les cris du malade, ni l'effroy des assistants, ny mille circonstances inopinées ne puissent troubler: qualité que la plus longue habitude ne procure pas toujours. on ne peut donc regarder comme inutile un instrument qui n'ajoute rien aux talens des ~~des~~ célèbres Artistes, chez qui la fermeté d'ame, & l'intelligence & l'adresse sont réunies, & supplée au moins en quelque chose au défaut de ces qualités dont l'assemblage est si rare. C'est l'unique avantage qu'on a cherché à procurer aux divers Bistouris cachés, imaginés jusqu'à présent; & c'est aussi le seul genre de mérite que j'attribue au Lithotome à lame fixe, que j'ay eu l'honneur de communiquer à l'Académie. Un Chirurgien médiocrement exercé dans les opérations de la Lithotomie, médiocrement sûr de sa main, peut avec aisance & sûreté faire l'incision de la Prostata & du col de la Vessie au moyen du Lithotome que je propose.

Il est certain que dans la main des célèbres Lithotomistes, le Bistoury désuni & la Sonde, l'emportera toujours sur tous les Bistouris cachés; & c'est ce qui leur a fait rejeter jusqu'ici toutes ces sortes d'instruments: mais ce n'est point pour eux que j'ay travaillé. Je sçais que leur intelligence propre guidera toujours l'instrument, mieux que ne pourrois faire tout art étranger.

L'avantage du Bistoury désuni sur tous les Bistouris cachés est de pouvoir être uni à la volonté de l'Opérateur. ainsi tout Bistoury caché ou uni à la Sonde sera d'autant plus parfait qu'il se prêteroit avec plus de facilité à tous les mouvements que l'Opérateur peut vouloir exécuter.

Or le Lithotome, dont j'ame sera, ne paroit avoïr cette qualité plus qu'aucun de ceux qu'on a jusqu'ici inventés; & réunis d'ailleurs les autres avantages qu'on leur attribue. C'est ce que j'ame propose d'établir.

Je ne décris point ici ces instruments; il a été présenté à l'Académie, & j'ame flatte qu'elle en conservera le souvenir. je rappelleray seulement

* on l'a fait dessiner
de la figure on joint
à ce mémoire.

ARC 33 d. 5 n° 3



qu'il consiste dans une Sonde courbe & crénelée; dans la crénelure & laquelle avance & recule un bistoury, selon qu'on pousse ou soulage un ressort situé dans la manche & la Sonde, de sorte que cette lame (que je puis changer à volonté) ~~se~~ se tiens d'ordinaire cachée dans une Gaine, près du manche & qu'elle glisse jusqu'à l'extrémité de la Sonde, en pressant le ressort & la débord même de trois ou quatre lignes, à moins qu'on n'engage un petit arc boutant qui alors empêche qu'elle n'excede l'extrémité de la Sonde.

Voyons maintenant comme cet instrument se prête à tous les mouvements que l'intelligence du Lithotomiste peut lui dicter, ces mouvements avec les instruments qui laissent le plus de Liberté, C'est à dire avec le bistoury déuni se réduisent à trois.

1°. après la première ouverture faite de la crénelure de la Sonde rencontrée, l'opérateur éloigne le manche de la Sonde d'un bout, en même temps qu'il glisse le bistoury le long de la crénelure & dirige son incision comme il le juge à propos.

2°. le second mouvement libre qu'on peut vouloir dans l'usage du bistoury déuni, c'est qu'on peut avancer ou reculer le bistoury sans que la Sonde se déraille. mon instrument réunit encore ce même avantage. La Sonde reste ferme & fixe, tandis qu'en pressant du doigt, ou laissant agir le ressort, le bistoury avance ou recule dans la crénelure; & cela toujours en n'occupant qu'une seule main, tandis que les deux mains sont occupées par la Sonde & le bistoury déuni.

3°. le troisième mouvement libre du bistoury déuni & celui dont quelques lithotomistes font cas, C'est ce qu'on peut appeler mouvement à contre-sens, celui par lequel le bistoury s'écarte de la Sonde, en y touchant cependant toujours par sa pointe. le but de ce mouvement est de couper ce qui a résisté au bistoury en le glissant.

Voilà mon Lithotome supplée à ce mouvement, & y supplée de façon à me rendre certain de la grandeur ~~propre~~ de mon incision comme j'en ai le faire voir.

Je commence par déterminer la grandeur que j'en veux donner à cette incision & cela d'après les indices que peut me fournir l'ancienneté de la maladie qui suppose la Pierre plus grosse, l'âge du sujet qui suppose l'épaisseur proportionnée de la prostate du col de la Vessie, ^{& enfin les indications de} la Sonde: car ce sont, je crois, les principaux indices d'après lesquels on peut régler l'ouverture qui l'ouvroit faire.

En conséquence j'adapte à mon Instrument une lame de grandeur
convenable, certain que mon incision sera ^{proportionnée} à la grandeur de cette
Lame. Je presse le ressort & ma Lame avance jusqu'à l'extrémité de ma
Sonde. Je suis averti que ma Lame est dans la Vessie, non seulement
parce que j'en sens plus d'opposition, mais parce que l'extension totale
du ressort m'assure que la Lame a gagné l'extrémité de la Sonde, sans
cependant la déborder, parce qu'un petit rebroussement l'empêche d'excéder
la Sonde, le long de laquelle elle glisse. ma Lame ^{est} entrée toute entière dans
la Vessie, & l'ouverture n'en pas aussi grande qu'elle devoit l'être, par
ce qu'il se fera fait une extension des fibres du col & de la Vessie; c'est
alors que le bistoury dévuni & écartant de la Sonde agrandit l'Incision;
ce qui ne peut faire qu'avoir une adresse dont peu de Lithotomistes
sont capables, & malgré toute l'habileté de l'opérateur, Il n'est pas
possible qu'il mette aucune précision rigoureuse dans l'Incision qu'il
achève par un écartement indéterminé, qui d'ailleurs exécuté par des
mains peu expérimentées, pourroit faire sortir le bistoury de la
Crénelure de la Sonde, d'où naîtroient infailliblement les plus fâcheux
accidents.

Donnons une lame une fois introduite dans la Vessie, & j'en
~~prétends pas pour cela qu'il soit nécessaire d'introduire toujours le~~
~~Lithotome jusqu'à dans la Vessie; ce que je dis si siplique particulièrement~~
~~aux cas où j'en ferois d'une petite lame.~~ Je me de presse le Ressort &
ma Lame revenant le long de la crénelure vers le manche, le
tranchant postérieur achève d'inciser les parties que l'extension a
préservées. J'ay donc opéré par ce mouvement l'effet de l'écartement
du bistoury dévuni; & j'ay suppléé à ces écartements délicats & quelque fois
dangereux par un mouvement sûr & invariable, qui ne m'a coûté qu'une
brasée d'un des doigts de la main qui tient le Lithotome.

Mon instrument remplis donc l'effet des trois mouvements libres
du bistoury dévuni; & je le répète, en n'occupant qu'une seule main;
avant d'opérer donc les Lithotomistes sentent sans le prix sans que je
sois obligé de le relever.

Une autre propriété de mon Lithotome, c'est qu'il peut également
servir dans les diverses méthodes de la taille. j'en prétends point discuter
ici ces méthodes; j'en cherche qu'à en faciliter la pratique aux mains
les moins exercées. Sans entrer dans le détail de leurs inconvénients
respectifs, j'observeray seulement que l'appareil latéral est aujourd'hui
la méthode la plus généralement adoptée. Je commenceray par elle
l'application de l'usage de mon Lithotome aux différentes méthodes
détaillées: & en même temps je compareray la façon d'opérer de mon

* je ne prétends pas pour cela qu'il soit
nécessaire d'introduire toujours le Lithotome
jusqu'à dans la vessie; ce que je dis si s'applique
particulièrement aux cas où je me sers d'une petite lame.



Instrument avec les manières d'opérer soit du Bistoury désuni, soit du Lithotome caché du frere Côme.

Dans l'appareil latéral, mon malade étant étendu horizontalement, j'introduis dans la Vessie une Sonde cannelée que j'ai tenu par mon aide. j'ai relevé les Bourses, puis je prends mon Lithotome dont j'ai poussé la Lame jusqu'à l'extrémité de la Sonde, qu'elle débordé de deux lignes. J'incise avec la pointe la peau & les graisses obliquement pour que l'incision se trouve entre les muscles erecteurs & accélérateurs. Je cesse de presser sur le ressort. La Lame s'éloigne de l'extrémité de ma Sonde & pour lors avec le bout de cette Sonde, j'en ai cherché la crenelure de celle qui est dans la vessie ou la partie tendineuse de l'urètre. Dès que j'ay rencontré la crenelure de cette Sonde, j'appuie sur le ressort & ma Lame se porte par delà l'extrémité de la Sonde & sur laquelle elle glisse. J'incise ainsi l'urètre & cessant de presser le Ressort, la Lame revient & se cache près le manche tandis que ma Sonde reste dans la crenelure. J'examine si elle y est bien en frottant les deux instruments l'un contre l'autre & pour lors je la conduis dans la vessie. cette facilité de faire avancer & reculer mon Bistoury avec une seule main est la copie de ce que fait M^r Le Cat, avec cette différence que le mouvement de mon Bistoury en certain & ne craint rien de la timidité ni de la témérité d'une main peu exercée. D'ailleurs il me reste la liberté d'une de mes mains, ce qui me permet de tenir, si j'en veux, de ~~la~~^{cette} main la Sonde crenelée: ce que le plus grand nombre ne fait pas dans l'appareil latéral, & ce que l'on peut faire facilement avec mon Lithotome. Le frere Côme au contraire après avoir ouvert l'urètre avec le Bistoury ordinaire le retire & va chercher son Lithotome pour le mettre dans l'ouverture. Le moindre mouvement dérange quelquefois cette ouverture & dès lors la crenelure & le moindre accident qui peut pour lors arriver, c'est d'être obligé de rouvrir l'urètre, ce que j'ay vu plusieurs fois. que l'on voit ce, si l'on a été dans la vessie, au lieu d'y conduire l'Instrument on le conduit aux environs & qu'on y fasse l'incision?

La crenelure de la Sonde revenue, je porte la Sonde de mon Lithotome dans la vessie, au milieu de la Sonde crenelée. Le frere Côme agit de même. C'est aussi dans ce temps que ceux qui ne se servent que d'un seul Bistoury glissent cet Instrument tout le long de la crenelure de la Sonde & coupent plus ou moins des parties qui forment la résistance.

J'avois que leur incision en plutôt faite que la ~~mienne~~ nôtre :
mais n'en parais sans crainte pour des mains peu exercées. De très
grands hommes ont senti que cette section du col & de la Prostate
en tout ou en partie avec ces instruments demande bien des qualités
du côté de l'opérateur. M.^r le Cas a cherché à y suppléer en se
servant d'un bistoury fait exprès pour cette incision du col & de
la prostate : M.^r le Wron, en introduisant une sonde presque
droite dans la vessie par l'ouverture de l'urètre, au moyen de
la sonde crénelée que l'on ôte ensuite : au moyen de cette sonde
droite rapprochant la main de l'endroit où le bistoury glisse
sur elle, il fait cette incision plus aisément qu'avec la sonde
canalée ordinaire. C'est beaucoup en faveur de ceux qui n'ont pas
toute l'expérience nécessaire ; mais malgré cela les deux mains
sont toujours occupées & les mouvements qu'elles doivent faire
inquiètent les opérateurs qui sont médiocrement exercés &
qui craignent toujours de faire quelque écart avec le bistoury :
crainte qui n'est malheureusement que trop fondée. mon
instrument les doit rassurer.

Ma sonde étant dans la vessie, j'ôte la sonde crénelée. Je
tiens mon instrument situé de manière que la courbure
de la sonde s'appuie au pubis & la lame regarde la direction
de la playe : alors j'appuie sur le ressort après avoir engagé
le petit arcboatant dans la rainure, afin d'en avoir rien à
craindre de la pointe de ma lame. cette lame obéissant au
ressort va fendre la prostate & le col de la vessie au degré que j'ay
projeté, aiant eu soin d'adapter une lame de la grandeur que
j'ay jugée nécessaire. Il est certain que ceux qui se servent du
bistoury de Cheselden sont les maîtres de faire leurs
incisions du col aussi grandes qu'ils le désirent, & qu'ils
sentent le progrès de ces incisions. mais il n'en est pas de même
lorsqu'on incise avec le lithotome caché du frere Côme. une
fois le bistoury sorti de la vessie, où l'incision en bien faite
où elle en manque, C. à D. que l'instrument n'étant pas
suffisamment entré dans la vessie ou le manche ayant été
trop abaissé, l'ouverture du col n'est pas proportionnée à celle
des parties qui sont au dessous. pour obvier à cet accident, j'en
connois point de moyen. à peine la plus grande expérience ou la
réflexion la plus attentive peut elle le prévenir. mais un novice

et tombera fort souvent & j'en vais donner des preuves.

Le S^r David lève du frere Côme fit une opération de la taille à l'hôtel-Dieu de Tours en 1757. en présence de plusieurs maîtres en Chirurgie au nommⁱ Constantin Simon. pour extraire une pierre médiocre il fut obligé de porter plusieurs fois son lithotome dans la vessie de l'malade mourut.

Un jeune chirurgien actuellement successeur du S^r David tailla dans le même hôtel-Dieu en 1756. une petite fille avec l'instrument du frere Côme. l'ouverture du col étoit manquée, les tenettes s'écartèrent aux environs dans le vagin. J'étois présent & je cherchois à le tirer ~~de l'abdomen~~ de l'embaras où j'étois. J'aperçus l'infidélité de son instrument en portant le doigt dans l'ouverture. L'instrument étoit au neuf & à peine le bout du doigt put-il sentir l'ouverture du col & la vessie; ce qui m'engagea d'y porter le bouton à la faveur de mon doigt pour y conduire les tenettes & tirer la pierre. L'enfant mourut quelque temps après l'opération. L'inflammation du bas ventre qui arriva, avoit formé des adhérences de l'épiploon avec les intestins & sembloit lier tous les intestins ensemble près de l'épine.

Le S^r David avoit aussi taillé une femme en 1756. Sur laparviné de S^r Pierre des corps à Tours en présence de plusieurs médecins & chirurgiens qui avec lui avoient reconnu la pierre avec la sonde: mais quand il fallut la chercher avec les tenettes, il ne la trouva point. il parut ^{qu'elle} étoit dans le cas de l'opération précédente & qu'il cherchoit la pierre où elle ne pouvoit être. cependant l'ouverture n'étoit pas manquée, car la pierre sortit d'elle même quelques jours après l'opération.

Ces instruments n'en pas fournis pour la taille des femmes. Une autre taillée près de Mont-Sicbure mourut aussi trois jours après l'opération, sur laquelle je n'ay point eu d'autre éclaircissement.

Il nous a été rapporté par des personnes dignes de foy que le Cure de Nulance en Berry fut taillé par un chirurgien de Bourges qui se servoit du bistoury caillé. il ne put tirer la pierre. l'élève du frere Côme fut appelé dans ce pays & tira la pierre. sans doute qu'il ne manqua pas la section du col & de la prostate; mais

Il en a pensé que la première ouverture avoit été manquée, la pierre étant assez grosse. cette seconde opération conduisit ce malade au tombeau quelques jours après.

Le fait qui est en encore une preuve de la section manquée du col de la vessie. on tailla en 1758. un homme d'environ cinquante à sixante ans au vuvent de la ville de Tour. La pierre étoit fort grosse. on se pendait plus d'une heure d'avance efforts pour la tirer. on porta quatre ou cinq fois le Lithotome caché dans la vessie. enfin après la mort qui arriva le 3^{me} jour l'on trouva une pierre d'un volume considérable, moindre cependant que quelques unes qui ont été tirées par le grand appareil. Si le col de la vessie eût été coupé une sans doute qu'après tant d'efforts, on auroit réussi à l'extraction de cette pierre. nous avons vu plusieurs malades dont la pierre ont été écrasée, quoique fort dures & médiocrement grosses, telles que celle d'un taillé de l'Hôtel Dieu de Tour en 1758. J'avoue que ce défaut peut venir de l'opérateur, mais tant de résistance si fréquemment répétée donne lieu de penser que la section de ce col est assez rarement parfaite avec le Lithotome caché, même dans les plus grands points où l'on peut porter cet instrument.

Les exemples que j'ay rapportés suffisent pour démontrer que l'on peut manquer la section du col de la vessie avec le Lithotome caché, une main habile & sçavoir avec les instruments ordinaires & être toujours certain d'y réussir, mais une main timide ou peu exercée se trompera quelque fois; cette section avec les instruments ordinaires ne pouvant s'achever qu'en continuant de glisser le bistouri ou en s'écarter, ce qu'elle n'osera faire, mais le danger sera moindre qu'avec l'instrument du frere côme. Avec ces instruments sortis de la vessie, il ne reste plus de conducteur pour conduire les tenettes; & c'est une des principales causes des erreurs marquées principalement dans les observations 2^{me} & 3^{me}. au contraire ceux qui se servent des instruments ordinaires, après avoir Lithotomisé retirent introduisent un Gorgere qui sert à conduire les tenettes dans la vessie. à la vérité les parties qui n'ont point été assez incisées sont traitées & distendues lors de l'extraction; mais cet accident n'est pas comparable à celui de se frayer une fausse route &



par conséquent de ne point trouver de pierre: ce qu'on a vu dans
quelques uns des exemples que j'ay rapportés des opérations faites
avec le lithotome caché. et accident ne peut arriver avec le lithotome
dont j'en ai tiré après l'incision faite & la lame revenue & cachée
près du manche, j'ai mis une sonde dans la vessie & je n'ay point
besoin d'instruer un gorgere comme on en est obligé de le faire
en se servant des instruments ordinaires ou d'en avoir l'aventure
avec une tenette, comme il arrive trop souvent avec le lithotome
caché. une sonde équivalente au gorgere. elle en est une elle même
au moyen d'un conducteur qui s'y trouve ajusté près du manche
& de la même lueur jusqu'à son extrémité. avantager de mon
instrument qui réunit à la fois la sonde, le bistoury & le
Gorgere sans gêner en rien l'intelligence de l'opérateur &
n'occupant même qu'une des mains. ainsi avec mon
lithotome je ne puis manquer ny de faire une section complète
ni de trouver l'ouverture avec une tenette. Le frere Côme au
contraire non seulement n'en pas certain de la grandeur de son
ouverture, mais n'a plus de conducteur pour la trouver avec ses
tenettes. il ne se sert point de gorgere & quand il voudrait s'en
servir, il n'aurait rien qui servir de conducteur à ce gorgere.
pour suppléer à tout cela, il tient & s'excuse son instrument monté
au plus grand point qu'il juge possible, afin de pratiquer de plus
grandes ouvertures qui par leur longueur soient plus faciles
à trouver. mais il résulte de là d'autres inconvénients. si les
sections ~~et~~ alors ne sont pas manquées, elles sont telles
qu'elles produisent des hémorragies funestes.

M^r de Jaucourt en 1756. fut taillé avec le lithotome
caché du frere Côme par son élève & mourut le 3. jour après
une hémorragie considérable. on mit dans la plaie une canule
garnie d'agari de chesne qui ne put arrêter le sang. sans doute
l'hémorragie venoit de trop haut. à l'ouverture du cadavre
l'on trouva la vessie pleine de sang.

Constantin Simon taillé avec le lithotome caché en 1757
eut aussi une hémorragie considérable & mourut peu de jours
après l'opération.

Pierre Bruere âgé de trente ans ~~et~~ taillé de même en
une hémorragie dont il mourut le 11. jour.

Ily a environ un mois au treilla un jeune homme avec le
même instrument au fauxbourg de la ruche ^{de Tours} ~~fil du nomme~~
~~Cipri~~. L'hémorragie devint violente: il tomba en foiblesse quelques
heures après l'opération avec des convulsions. les Parents alarmés
coururent de côté & d'autre demander du secours. enfin l'opérateur
arriva & pour consoler les parents, il leur dit: ce n'est rien: il en a
propos que le sang se renouvelle. le jeune homme mourut. il
est vray que la petite vérole survint; mais la façon assez singulière
de parler du chirurgien semble annoncer que l'hémorragie lui
paroissoit un accident ordinaire dans les opérations. en effet
tous ceux que l'on a taillés à l'hôtel-dieu, même ceux qui ne sont
pas morts, ont eû des hémorragies qui ne se sont arrêtées
qu'après l'épuisement des forces. encore ce n'est guère que dans
les enfants sans doute par la facilité qu'a le sang dans cet âge
de former un caillou à l'extrémité du vaisseau.

Le nommé Destau de Tours taillé au mois de ~~7~~ 8. 9.
a eû une hémorragie considérable. L'instrument avoit été mis au
quint pour tirer une pierre ^{selon l'opinion} ~~de la pierre~~ des gens qui l'ont
soigné, il a eu tant perdu de sang que trois femmes en perdent
dans une couche lorsqu'elles en perdent beaucoup. il est mort le
six. jour. observé que le malade étoit foible.

Nicolas Bailloux encore taillé par le même élève du père
Comu en 1735. à l'hôtel-dieu de Tours eût une hémorragie
assez considérable, mais qui s'arresta. les urines cessèrent de couler
le six. jour par la plaie & par la verge. les douleurs du bas ventre
devinrent fortes ainsi que l'inflammation. il fut sondé & il ne put
renir d'urine. le malade mourut.

M. Valer négociant fut taillé le 22. 7. de cette année, âgé
de plus de sixante ans. L'extraction de la pierre qui pesoit 2. onces
2. gros fut très difficile. L'on porta deux fois les tenettes pour faire
cette extraction. elle pouvoit être fort aisée, si la section du col n'eût
été manquée. L'instrument avoit été mis au treiz; & une pierre
de 16. onces 2. gros tirée par M. Caqué a passé par une ouverture



faite au ouze, & selon les mémoires de l'Académie royale de chirurgie
nouvelle preuve de section imparfaite avec cet instrument. il y
eut néanmoins hémorragie. Le malade passa la nuit avec des
douleurs considérables dans le bas ventre, & des vomissements
continuels. les urines s'infiltrèrent dans le tissu Cellulaire de
l'environ de la vessie; & celui dans lequel le fond de ce viscère fut coupé,
puisque le col opéra tant de résistance à l'extraction de la pierre: après
ces accidents & surtout la perte continuelle de sang, il n'en parut étonnant
de voir le malade la première nuit sans pouls. L'opérateur l'abandonna
le matin le médecin le fit souder pour rétablir le cours des urines. le
pouls se rétablit; l'hémorragie eut des interruptions, mais finit par
emporter le malade le 15. jour. où elle devint considérable.

J'ay taillé trois enfants de huit à neuf ans avec cet instrument sur
au neuf comme c'en l'ordinaire à l'ellive du fièvre comme pour ces âges
deux ont eue des hémorragies assez fortes qui leur causèrent vers le
huit. jour une leucorrhée accompagnée de fièvre. quelques bols
diurétiques dissipèrent tout. Dans un de ces trois, cinq jours après
l'opération les urines passèrent par la verge & peu par la plaie. le
lendemain elles s'arrêtèrent par les deux endroits vers le soir.
Je fus si qu'il y eut des embarras dans le ventre, attendu quelques
douleurs qu'il y ressentait & un peu de fièvre; le lendemain j'appris
que les douleurs, la fièvre, l'insomnie, les inquiétudes, les agitations
avoient été fort vives. je portai dans la plaie une sonde à femme.
il sortit des urines pleines de pus, & leur cours se rétablit. tous les
accidents cessèrent dès le lendemain & le malade guérit.

M. Thomas qui s'en fit comme opéra dans cette ville pendant
ces jours qu'il y fut, mourut, dit on, d'une goutte remontée, mais
sa mort arriva quelques jours après l'opération & l'on dit qu'après
sa mort il ~~avait~~ rendu une quantité considérable d'urine; si cela est
may c'en un nouvel exemple qui annonce des infiltrations. il y a
lieu de croire que le bas fond de la vessie avoit été coupé où le tissu
Cellulaire qui l'environne; & on pourroit avoir mis l'instrument à un
point trop haut, où pourroit trop être le poignet.

Peut-on avoir quelque confiance à un instrument qui donne
lieu à tant d'accidents, même lorsqu'il est conduit par les mains
les plus expérimentées? que sera-ce si on le met indifféremment

dans des mains incertaines habiles. au reste dans les Sujets que j'ay
taillés & dont j'en ai de parler, il paroit que le Bas-fond de la Vessie
endommagé ne détermine pas seul l'infiltration, puisque les urines
ne commenceront à diminuer que le 5. jour après l'opération. il y a
donc lieu de croire que le gonflement du Tisse cellulaire le plus
extérieur y avoit part. le Remède eût été le Digestif gras
appliqué sur la plaie pour diminuer l'enorgouement & favoriser la
suppuration. mais le frere Comme n'eut point de penseement
sur cette communication, sa méthode, en disant qu'elle n'en pour
Sujets à faire un autre ^{des} fistula. Devoir que j'ay taillé selon
cette même méthode, l'un en resté fistulaire après deux mois
~~de l'opération~~ le Deuxieme a guéri, mais il lui en resté une
incontinence ^{d'urine}, & l'on ne peut ~~pas~~ dire que cet accident ^{soit provenu} ~~provenu~~
dépendre de la distention des fibres du col de la Vessie. la suture
de l'instrument étoit au lieu pour un enfant de huit ans.
le col devoit donc être entièrement coupé, on ne pouvoit même
en douter puis que je ne trouvoy aucune résistance dans
l'Extraction. il n'y eut donc point de distention. la grande
incision peut donc devenir aussi bien la source d'une incontinence
d'urine, que la dilatation. ce n'est donc pas une
perfection mais un inconvénient que les grandes ouvertures
auxquelles le frere Comme ^{est} obligé de se porter par l'incertitude
sur son instrument le laisse sur la perfection de l'incision.
J'aurai probablement eue de nouvelles preuves à donner des
inconvénients de cette méthode, si il avoit été possible d'obtenir
l'ouverture des en-darres de ceux qui ont mort à l'Hôtel-Dieu de
Paris, après avoir été taillés par l'élève du frere Comme. mais
cette ouverture a été refusée opiniâtrément par les administrateurs
au chirurgien qui la demandoit avec empressement. J'ajouterais
donc seulement à ce que j'ay dit, ce que nous avons assuré les personnes
de cet Hôtel-Dieu qui ont eu & vu des taillés; que deux qui ont été
taillés par l'élève du frere Comme & qui ne sont point morts, puisqu'ils
sont enfans & ont des fistules ou avec des incontinences d'urine. les mêmes
accidents sont arrivés à plusieurs de ceux qu'il a taillés hors de
l'Hôtel-Dieu. les fils de l'ecuyer & de perruchon ouvriers en soie, sont



restés fidèles depuis plusieurs années

Le nommé Bodichon de la ville de Liqueill^{le} âgé de dix huit ans eut une inflammation au bas ventre, douleurs, vomissemens continuel; & cet accident ne s'est pas passé qu'il pour faire place à une maladie de poitrine dont on prétend qu'il est mort.

L'enfant du nomm^é Villet a eu des vomissements continus avec fièvre; on l'ouvrit, dit-on, & l'on trouva des vers dans les intestins sans que ses parties fussent endommagées. les réflexions à faire sur ces deux maladies sont horribles plus que je me suis proposé. revenons à l'usage de mon lithotome.

J'ay parlé de la façon de l'appliquer à l'opération latérale aujourd'hui la plus commune. on peut également l'appliquer au petit appareil qui est la méthode la plus ancienne & qui, quoiqu'elle soit souvent rejetée, trouve cependant encore des partisans célèbres, particulièrement pour la taille des enfants. en se servant de mon instrument pour cette façon d'opérer, on la rend moins douloureuse & plus aisée. on fait que dans le petit appareil, la pierre approchée du périnée & y faisant une légère saillie, l'on fait une incision à la peau avec un bistouri ordinaire, ou ^{boutonné} ~~à bec de canif~~; mais l'incision faite sur la pierre, meurtrit les parois de la vessie surtout lorsque la pierre est inégale. Si l'on se sert du bistouri boutonné pour l'introduire entre la pierre & la vessie, souvent ce bistouri est arrêté par les aspérités de la pierre & il faut de grandes précautions pour faire l'incision toujours difficile & sujette à être inégale.

a Avec mon Lithotome dir que j'ay decouvert la pierre à l'aide
de la pointe de ma lame débordant de deux lignes la sonde, je retire
la lame de sorte qu'elle ne dépasse plus la sonde le long de laquelle
elle glisse; & j'enfonce la sonde dans l'ouverture. je la dirige entre
la pierre & la vessie & faisant revirer alors mon bistoury, j'achève
mon ouverture: tout cela d'une seule main & avec le même avantage
que si j'emploiois les deux mains en me servant de la sonde & du
bistoury séparés; certain de la grandeur de l'ouverture, mon bistoury
rentre dans la gaine, avec l'extrémité de la sonde portée derrière
la pierre. je puis faire sortir cette pierre, même sans curet. Gless

facile d'apercevoir que je porte plus aisément ma Sonde entre la vessie
& la pierre que le Bistoury à bouton & que mon incision se fait avec une
précision singulière à laquelle les autres instruments ne
peuvent atteindre. J'observeray seulement que pour tailler par cette
méthode, ^{j'aurais} ~~faulx~~ ^{soin} de donner à mon instrument une forme
plus petite. peut être même servir-il avantageux de rendre la
sonde droite.

J'voudrais aussi donner une plus petite forme à mon
instrument lorsque je m'en servirois pour le haut appareil. Je ne
prétends point ici discuter les avantages ou des avantages de ces
méthodes, mais on ne peut disconvenir que le haut appareil ne soit
une ressource à laquelle il est prudent d'avoir recours toutes les fois que
l'ongue la pierre d'un volume assez considérable pour que l'incision au
col de la vessie devint dangereuse par sa grandeur. quoiqu'il en
soit mon but ici n'est que de faire voir que mon instrument
facilite la taille par le haut appareil aussi bien que les deux
autres. Sans entrer dans un long détail, il suffit pour le prouver
d'observer que ^{dans cette opération,} ~~le haut appareil exige pour son service selon la~~
~~méthode ordinaire un bistoury pointu ou mousse :~~ & mon
instrument tenu d'une seule main ^{peut servir successivement} ~~sert à l'insertion~~ & selon
la volonté de l'opérateur par le seul mouvement d'un doigt de
cette même main, Sonde, Bistoury pointu, Bistoury mousse
& trois-quarts. Bistoury pointu en pressant le ressort au point
que la lame déborde la Sonde : Bistoury mousse en soulignant
le ressort, que je peux même fixer par l'arc-boutant trois-quarts
par la renclure de la Sonde dans laquelle la lame glisse.

Je finis en appliquant l'usage de mon Lithotome à
la méthode de M. Foubert que l'on a reconnue avec juste
raison avoir des avantages particuliers. il se sert d'un trois-quarts
qu'il enfonce dans la vessie : ce qui exige une grande tension
du corps de la vessie. & ensuite le trois-quarts glisseroit sur les



parois de ce Viscere. soit en facile d'apercevoir que l'espèce de lancette
que représente la pinte de mon bistoury pénètre plus sûrement
dans la Vessie qu'un trois quart qui par sa figure ^{ne peut} obtuse, qu'autant
que la vessie se trouve extrêmement tendue; & qui, si il glisse
le long des parois, ira peut-être faire ailleurs quelque incision
funeste. premier avantage de mon Lithotome dans cette
manière d'opérer.

Le trois quart ^{fin} introduit, une lame d'une espèce de couleau
en dirigé tout le long d'une rainure pratiquée sur le trois quart
& portée jusqu'à la Vessie, l'entrée de cet instrument
commence l'incision qui doit être faite au corps de la Vessie;
ensuite abaissant le manche de ce couleau, la pointe de la
lame s'éloigne de l'extrémité du trois quart & l'incision
est augmentée en apparence de toute l'étendue de cet écartement;
mais comme nous l'avons déjà remarqué d'après d'habiles
Lithotomistes, les fibres résistent dans cet écartement malgré
le meilleur tranchant & résistent même plus ou moins selon
la promptitude avec laquelle l'écartement se fait. ainsi cette
manière d'inciser n'a aucune précision. au contraire mon
instrument ^{fin} introduit en guise de trois quart, la sortie de
l'urine le long de la creusure de la sonde, m'avertit de son entrée
aussitôt que j'ouïs le ressort & j'engage le petit arc boutant
dans la rainure de la sonde; pour lors j'enfonce l'instrument
avec sûreté, la pointe de ma lame ne pouvant plus déborder. alors
après de nouveau sur le ressort, je deviens certain que toute
la lame jusqu'au plus haut de sa convexité est entrée dans
la Vessie dès que je cesse d'éprouver de la résistance, ^{cependant} au milieu de
l'extension des parties, malgré la finesse du tranchant, je ne
puis être sûr que l'incision soit proportionnée à la lame:
mais je suis sûr qu'en ramenant ma lame, l'incision a

été perfectionnée au point d'être devenue au moins suffisante;
l'incision qui se fait en glissant étant beaucoup plus certaine
que celle qui se fait par l'écartement. second avantage de mon
Lithotome.

Remarquons en passant que je ne puis jamais tomber
dans un inconvénient où tomboit quelquefois le frère Jacques.
dans sa façon d'opérer encore différente de celles dont j'ai vu de
parler. il traversoit quelquefois le corps de la vessie d'autres fois
ce qui arrivoit parce que manquant de canule, il n'étoit pas
averti à temps par la sortie des urines, de l'entrée de son instrument
dans la vessie. mais la pointe de mon Lithotome n'a pas
plutôt donné l'entrée à l'extrémité de ma sonde que comme
une canule d'un quart elle transmet l'urine au dehors,
& m'indique que j'ai pénétré dans la vessie.

Nous ne parlons point en particulier de la méthode
M^r Chomaz. on peut lui appliquer ce que nous avons observé
aux sujets de celle de M^r Foubert.

En voilà je crois plus qu'il n'en faut pour démontrer les divers
avantages de mon instrument sur les Lithotomes cachés,
inventés jusqu'à présent; & qui peut non seulement faciliter les
opérations de la taille, de quelque méthode qu'on se serve, mais
même prévenir les principaux accidens, qu'on a souvent éprouvés
avec les autres instruments les opérateurs peu exercés. pour achever
de les guider par rapport à l'abaissement de la main dans l'opération
latérale, je leur conseillerois encore d'employer la précaution suivante.
J'attacherai au haut de mon Lithotome un fil de la longueur
du manche & au bout du fil un petit morceau de plomb. il seroit
aisé de remarquer l'endroit où ce fil doit frapper lorsque le
Lithotome est considéré situé comme il doit l'être pour faire
la section du col ou de la prostate & au milieu de cette observation
on saura si l'on a baissé ni trop ni trop peu la main pour faire
cette incision. ce qui doit s'entendre du temps où la convexité de la



Sonde en appliquée au pubis. on n'a encore jusqu'ici rien déterminé
sur cet abaissement de main, & l'on s'en contente du conseil
général d'abaisser ou d'élever le poignet: conseil vague
& qui a besoin pour les opérateurs non exercés d'une détermination
qui puisse fixer leurs opérations.

Je n'ajouteray rien de plus. & me borne seulement à
desirer de me trouver à portée de pratiquer en présence de
l'Académie & du cadavre, l'opération de la taille avec
mon lithotome, pour en faire mieux remarquer les effets,
que j'en ay pu qu'imparfaitement décrire.

J. B. Maigny chargé par M. Brossillon ^{secrétaire}
de faire présenter le présent mémoire à l'Académie de chirurgie à tous.